

vous sommes

... des individus de la même espèce

A une époque où nous avons tendance au repli sur soi, le projet "Nous Sommes..." utilise l'outil vidéo pour désacraliser le rapport à autrui.

Proposer de rencontrer l'autre en sécurité devant son écran. Se rendre compte de tout ce qui nous rassemble pour ensuite oser le saluer, lui tenir la porte d'entrée de l'immeuble dans lequel tous deux nous habitons, échanger un sourire, une anecdote, un café.

Par un jeu de questions sur les sujets du sensible (Quel est votre plus lointain souvenir ? Où trouvez-vous du réconfort ? Quel serait votre rêve le plus fou ? ...) révéler l'humain et donner à dépasser les préjugés.

Un projet tout doux, aussi généreux et pudique que chacun de nous peut en être capable. Une ode à l'altérité.

Note d'intention

J'ai cette croyance forte qu'en parlant de soi, on fait du bien aux autres. Je m'explique. Souvent, quand je rencontre une situation douloureuse ou problématique, j'ai l'impression que, dans les mêmes situations, les autres s'en sortent mieux que moi. Cette impression vient du fait que nous ne partageons pas nos expériences. Nous cachons nos difficultés et nos larmes. Et c'est le cercle vicieux. Je ne parle pas de moi parce que tu ne parles pas de toi. Tu ne parles pas de toi parce que je ne parle pas de moi. Et tout le monde reste congestionné.

Depuis plusieurs années, ma démarche artistique à la Cie des Petites Secousses est d'aller vers de plus en plus de sincérité. Dire mes doutes, mes failles, mes noirceurs. A une époque où les médias nous rabâchent des images propres et lisses, manichéennes bien souvent, où l'individualité flirte de plus en plus avec l'égoïsme mais bien planqué derrière une soi-disant bienveillance, il me semble important de dire ce que nous sommes. Ce que nous sommes vraiment. Ni mieux, ni pire. Sans jugement.

Je crois qu'en revenant à ce que nous sommes en totalité - et pas seulement les parties lumineuses que nous voulons bien, par vanité, partager - en assumant et en affirmant chaque parcelle de nous, nous pouvons accueillir l'autre tel qu'il est et quel qu'il soit.

La question n'est pas celle de la tolérance - car qu'est-ce que tolérer sinon mettre un mouchoir sur ce qui nous dérange ? - mais plutôt d'être suffisamment en place dans soi, à sa place, pour que les différences de l'autre ne nous mettent pas en danger et que nous puissions réellement vivre ensemble.

Si jusqu'à présent dans mes autres projets j'ai parlé de moi directement, j'ai envie aujourd'hui, dans la même démarche, de donner la parole aux autres.

Avec le projet « Nous sommes », mon envie est d'engager l'inconnu à offrir une part de son intimité, un bout de lui. A l'instar des ITW DRAG que nous avons réalisées pour annoncer le spectacle, nous réalisons des interviews de groupes de personnes issues d'une même communauté. Nous leur posons des questions de l'ordre du sensible. Des questions qui n'appellent pas la réflexion intellectuelle mais des réponses personnelles, organiques.

Le but poursuivi est le même que dans le reste de mon travail : démystifier l'autre. Le reconnecter à soi. Faire groupe. Parce que si nous interviewons de petites communautés - et ce mot de communauté est beau bien qu'il soit aujourd'hui dévoyé - nous appartenons à une communauté plus grande encore : l'espèce humaine. Et malgré tout ce qui nous sépare, il reste entre chacun de nous des points de contact : ce que nous ressentons. Notre capacité à nous émouvoir.

Je ne cherche pas à réaliser des vidéos divertissantes. Mon ambition n'est pas que le résultat soit rythmé, plaisant, dynamique, enthousiasmant. Le cinéma et la télévision se chargent très bien de cela. Je crois à un travail microscopique de fourmis. Je propose un outil pour aller à la rencontre de l'autre. Rien de plus. Peut-être est-ce que ces vidéos ne serviront qu'aux personnes qui y auront participé et peu importe en fait. Si c'est le cas, ce sera très bien comme ça.

Jérôme Batteux



Version mobile du site internet www.nous-sommes.fr

Des interviews sensibles

Pour présenter le projet DRAG, nous avons réalisé de brèves interviews de l'équipe, montées à la mode des interviews Kombini.

Le format est simple, ludique et le résultat très touchant. Chaque personne s'y présente avec simplicité, sincérité donnant un visage très accessible au projet.

Très enthousiasmé par ces petites vidéos, je me suis dit qu'on tenait là quelque chose qui pourrait permettre à des personnes qui vivent côte à côte (dans un quartier, dans une résidence, dans un établissement scolaire...) de s'appréhender en dépassant leurs préjugés.

C'est comme ça qu'est née l'idée du projet « Nous sommes... »

Nous brosons le portrait de "communautés" par des interviews vidéo. Les questions sont axées sur ce qui nous rassemble (nos souvenirs, nos espoirs, nos sentiments, nos sensations...).

Ensuite, pour que chacun puisse avoir accès au portrait des autres, les vidéos sont mises à disposition sur un site internet. Regroupées autour du nom de leur "communauté" : « Nous Sommes le quartier Bagatelle », « Nous sommes le lycée Victor Louis », « Nous Sommes l'association GEM Métamorphose » ...

Je vis dans une impasse. J'ai observé combien le premier pas pour aller vers l'autre peut être compliqué mais aussi combien il change la perception qu'on a de l'autre et par conséquent la qualité de vie de chacun.

Une fois que nous aurons dressé le portrait d'un quartier, j'espère qu'il est plus facile de saluer, de sourire, d'entrer en contact avec son voisin.

En pratique

Nous tournons de brèves interviews dans un lieu neutre mais devant un fond un peu kitsch : un poster panoramique représentant une plage, une île, un jardin, des montagnes... Les questions omettent volontairement d'aborder les thèmes qui divisent comme les opinions politiques, les croyances, le niveau social... Toute la philosophie du projet est de réunir, de créer des liens. Il me semble que nous avons accès à suffisamment de plateformes pour exprimer ce qui nous divise.

L'équipe et le dispositif seront légers : un réalisateur/intervieweur et une cheffe opératrice/preneuse de son. Une petite caméra sur pied, un micro-cravate, une petite source de lumière d'appoint.

Tout réside dans l'approche des différentes personnes. Pour cela nous travaillons conjointement avec le commanditaire (centre social, mairie, service culturel, ehpad, établissement scolaire...) pour dessiner ensemble la narration qui amènera les gens à nous offrir leur confiance.

Nous envisageons plusieurs portes d'entrée :

- inviter les communautés à une soirée « auberge espagnole » pendant laquelle le comédien et auteur Jérôme Batteux dira un texte sur ses propres préjugés dans l'espoir de faire naître une discussion les préjugés que chacun de nous a.
- inviter les membres d'une même communauté à participer à un atelier de théâtre et de playback pour jouer ensemble, créer une connivence, s'appréhender, faire naître la confiance.
- simplement se rencontrer pour monter le site internet et discuter du projet et de nos préjugés.

Le jour du tournage, nous passons une cinquantaine de minutes avec chaque personne. Le choix des questions est crucial. Il fait l'objet d'un long temps de travail de réflexion et de brainstorming.

Les vidéos sont en deux parties : une interview sensible, un playback sur un morceau choisi par la personne interviewée.

Le montage a pour objectif de créer de l'empathie pour la personne interviewée mais aussi de montrer sa banalité parce que c'est bien cela que nous avons en commun.

Chaque vidéo dure entre 3 et 5 minutes.

Sur le site internet, chaque personne est représentée par une forme. La même forme et la même couleur pour toutes les personnes issues de la même communauté.

Par un jeu de tags associés à chaque vidéo, il est proposé de créer du lien entre les personnes de différentes communautés. Invitant ainsi chaque visiteur d'aller à la rencontre de l'autre.

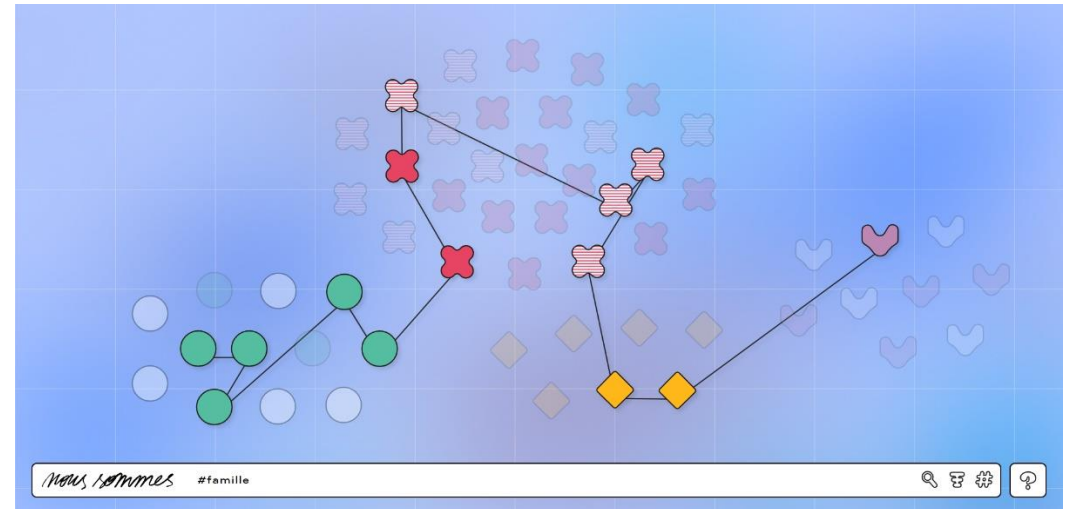
Et puis, il est aussi proposé d'oublier les catégories et les cases en mélangeant tout le monde parce que, après tout, ne sommes-nous pas une seule grande communauté : l'humanité ?

Pour fêter la mise en ligne de leurs vidéos, nous réunissons tous les participants pour une soirée de visionnage entourés de leurs proches.

Un organisme multicellulaire

Le site internet où l'on peut retrouver les vidéos de chaque "communauté" offre une navigation fluide et conviviale permettant de glisser d'une "communauté" à l'autre, d'une interview à une autre. Comme une grande carte que l'on pourrait zoomer ou dézoomer. La carte d'un organisme composé d'une multitude de cellules.

Un système de tag permet de réunir des personnes issues de "communautés" différentes autour d'une même notion présente dans leurs vidéos par exemple : #musique, #cuisine, #douceur, #eclatderire... Nous espérons ainsi mettre en évidence que les membranes qui délimitent les "communautés" sont poreuses.



Médiation et travail avec les scolaires

Plus que le portrait d'une classe, ce qui nous intéresse est d'engager une classe à brosser le portrait de son établissement. Les élèves ont alors à expérimenter le même parcours que la compagnie :

- trouver comment sensibiliser les différents publics aux préjugés et à l'outil « Nous Sommes... »
- rédiger leur propre liste de questions
- prendre rendez-vous avec chacun
- tourner les interviews
- monter les vidéos...



L'équipe

Réalisateur / Intervieweur Jérôme Batteux

Cheffe opératrice / preneuse de son / monteuse Aurore Aulong

Création sonore David Chiesa

Création du site internet Julien Lemonnier

Chargée de production Estelle Martinet

Graphisme mmm

Calendrier

Mai 22 Tournage interviews de l'association GEM Métamorphose

Déc. 22 Tournage interviews des séniors de Talence

Jan. 23 Mise ligne du site et des 2 premières communautés

Fév. 23 Tournage interviews de personnes transgenres

Jan. à Mai 23 Tournage et mise en ligne des interviews du collège les Eyquems de Mérignac

Juil. 23 Mise en ligne des vidéos de la communauté transgenre (à l'occasion du mois des fiertés)

Déc. 24 Tournage interviews élèves particuliers du collège Gérard Philippe de Pessac

Avr. 24 Tournage interviews de personnes issues de la communauté des gens du voyages par les élèves de 3^{ème} du collège Gérard Philippe de Pessac

Juin 24 Mise en ligne des vidéos de la communauté d'élèves particuliers et de gens du voyage

Le site du projet : www.nous-sommes.fr

Le projet Nous Sommes a reçu le soutien du département de la Gironde, de Bordeaux Métropole et de la ville de Talence

Des vidéos pour aller contre les préjugés

Le service culturel de la Ville et la compagnie talençaise Les Petites Secousses réalisent à Talence le pilote du projet « Nous sommes » : des entretiens vidéo pour aider à lutter contre les préjugés.



© GEM Métamorphose

Talence Citémag a rencontré Jérôme Batteux, le directeur artistique et metteur en scène de la compagnie et Valérie Roques, responsable du Pôle spectacle vivant de la Ville.

Le projet est né au cours de la tournée du spectacle "DRAG". Pour annoncer le spectacle, la compagnie réalise alors des interviews vidéo des artistes et des professionnels qui ont participé à sa création. Les questions, sur les sujets de l'intime, montrent un visage sensible des artistes et professionnels interviewés les rendant accessibles. Ces vidéos ont touché les publics. L'idée naît alors d'utiliser ce format pour lutter contre les préjugés. « Tout le monde a des préjugés. C'est inévitable. La question est plus pour moi : que faire de ce constat ? Cette question est un des fils rouges de mon travail avec Les Petites Secousses. » précise Jérôme Batteux.

Le projet « Nous sommes » commence à prendre forme pendant le confinement, en réaction à cette période de repli sur soi. Il propose par le biais d'interviews de brosser le portrait de groupes ayant un même centre d'intérêt, qui vivent dans la même rue, qui partagent des points communs.

UN PROJET CONCRÉTISÉ À TALENCE

Pour le pilote du projet, le choix de la compagnie et du service culturel de la Ville de Talence se porte sur les adhérents de l'association talençaise GEM Métamorphose, qui soutient et aide les personnes souffrant de troubles bipolaires et psychiques.

Afin de créer un lien de connivence avec les adhérents et avec la complicité de Sophie Cheveraux (animatrice du groupe GEM Métamorphose), Jérôme Batteux anime deux ateliers d'initiation théâtre en direction des adhérents dans l'auditorium du Forum des Arts & de la Culture mis à disposition par la Ville. Ensuite, les premiers entretiens, d'environ 30 minutes par personne, peuvent commencer. Chaque adhérent termine son entretien par un playback sur une chanson de son choix. « Les playbacks sont des moments de lâcher prise. La musique offre ça et nous leur proposons de jouer avec. S'il y a des "petits ratés", alors c'est encore mieux car c'est aussi dans ce que l'on rate que se trouve notre humanité. »

Pour réaliser les vidéos, Jérôme est accompagné du regard tendre et bienveillant de Julie Chaffort, vidéaste et réalisatrice.

Les adhérents apprécient particulièrement ces échanges en dehors du GEM. Chaque personne peut librement s'exprimer, se présenter, exprimer des sentiments, dire qui elle est. La porte d'entrée est toujours un sujet touchant à l'humain, aucun sujet politique ni social n'est abordé. Une fois montées et habillées par les graphistes, les vidéos seront mises en ligne.

Le projet devrait être concrétisé en octobre avec le partage et la découverte des vidéos lors d'un moment convivial avec les adhérents et le public.



© GEM Métamorphose

UNE CONSTELLATION DE VIDÉOS EN DEVENIR

La compagnie a pour ambition de créer de plus en plus de vidéos pour alimenter son propos et de travailler avec différents groupes, comme par exemple les personnes transgenres, les seniors, les habitants des quartiers. Cette réflexion contre les préjugés prend Talence pour point de départ mais ne s'arrêtera pas là. L'ambition de Jérôme est de créer une constellation de vidéos pour ensuite créer des passerelles entre chaque groupe sur la base "On a tous un point commun". Le projet "Nous sommes" sera développé au moins sur les cinq prochaines années. Avec l'appui de la Ville de Talence, le projet reçoit une aide exceptionnelle de Bordeaux Métropole dans le cadre du plan de relance pour la culture.

*GEM : Groupe d'entraide mutuelle

✚ Info : service culturel - 05 57 12 29 00
www.gem-metamorphose.org

Témoignage d'Émilie Guillon, adhérente du GEM Métamorphose



Émilie Guillon et Sophie Cheveraux, responsable du GEM Métamorphose.

La jeune femme, titulaire bac littéraire option théâtre, a pratiqué le théâtre pendant une dizaine d'années avant de connaître les symptômes d'anxiété. « C'est très important d'être entouré, confiante, Jérôme m'a immédiatement mise à l'aise. Il est extraordinaire. Les ateliers se sont déroulés à l'extérieur des locaux du GEM Métamorphose, au Forum des Arts & de la Culture, permettant ainsi une vraie coupure avec le contexte médical. »

Plus de 450 personnes par an font appel à l'association GEM Métamorphose.

Article issu de l'édition de septembre 2022
du CITEMag de Talence

La compagnie des Petites Secousses

Créée en 2010, à l'initiative de Jérôme Batteux (auteur et metteur en scène), la Cie des Petites Secousses s'intéresse à créer un théâtre sensible et adressé. Que les enjeux des spectacles soient sociaux, intimes, poétiques ou philosophiques, l'envie est toujours de mettre en œuvre des modes de narration qui offrent autant de points d'accroche fixes que de lignes floues. Une façon de tendre la main au spectateur pour l'emmener dans des lieux où son imaginaire et sa propre histoire peuvent s'exprimer. Nous avons le sentiment d'y avoir réussi quand les personnes qui ont assisté à nos spectacles disent que nous leur avons parlé d'eux.

Le théâtre est notre acte politique et citoyen. Pas forcément pour percuter (nos perceptions du monde ne nous semblent pas forcément plus valables que celles des autres), nous créons pour secouer doucement en espérant provoquer la discussion. Nous créons pour échanger.

Compagnie des Petites Secousses
Au Dôme - 221 Avenue de Thouars
33400 Talence

06 24 57 88 24
petitessecousses@gmail.com
www.petitessecousses.fr

Parmi les précédentes créations

DRAG – Création Printemps 2021

Création originale. Réflexion sur le besoin d'être aimé, reconnu et l'affirmation, la liberté d'être soi.
- avec le soutien de l'OARA, l'IDDAC, les Mairies de Bordeaux, Talence, Cenon, Hendaye, Pessac, Le Paradis, la MACS et le Théâtre du Pont Tournant

Madame Magarotto – Création Mars 2019 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Réflexion sur la solitude et la naissance d'une pulsion. Sans un mot, la comédienne nourrit l'imaginaire du spectateur portée par une partition sensible à la frontière entre le mime et la danse.

- Une coproduction IDDAC avec le soutien de l'OARA, du DEPARTEMENT DES LANDES, les mairies de Cestas, Talence, Marcheprime et le Théâtre Le Paradis
- Le texte fait l'objet de la publication d'un livre illustré par Larra Mendy

Come Out – Création Janvier 2016 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Suite au travail mené sur Easy Coming Out, réflexion sur la révélation de soi et ses répercussions sur l'entourage. Fils d'une mère borderline et d'un père absent dans une famille de la classe moyenne, un jeune homme découvre son homosexualité.

- 1er prix de l'appel à projet de la 15aine de l'Egalité, de la Diversité et de la Citoyenneté 2016 organisée par la mairie de Bordeaux.
- Texte sélectionné pour l'action académique "A la Découverte des Écritures Contemporaines" pour l'année scolaire 2016/17 en direction des élèves de collèges et de lycées.
- Spectacle figurant au catalogue Bougeons Sans Bouger (l'égalité filles-garçons à travers les arts et la culture) CANOPé et Education Nationale
- avec le soutien du TnBA, La Manufacture Atlantique, la Boite à Jouer, Contact Aquitaine, les villes de Talence et Marcheprime3

Easy Coming Out – Mise en ligne Juin 2015

Coproduction ARTE France, le CNC et Once_Upon : expérience documentaire interactive sur le coming out. Commande de 6 scènes de théâtre mises en scène pour être filmées. Plus vraiment du théâtre, pas tout à fait du cinéma. Une recherche sur la narration à l'heure d'internet et de la vidéo.

Décroche – Création Avril 2013 (Théâtre en Miettes, Bègles)

Création originale. Un cœur de trois comédiens sur un plateau nu. Chacun représente une des trois instances de la première topique freudienne : l'homme dont on partage les pensées lutte contre lui-même. Le jeu, sobre, laisse une grande place aux silences.

- Créé au Théâtre en Miettes lors de la 15aine de la Jeune Création
- Avec le soutien du TnBA, Le Glob, Le Théâtre en Miettes, la MJC Centre-Ville de Mérignac, la ville de Talence et l'OCET